

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE &amp; CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 12 SEPTEMBRE 1896

## DEVINETTE



—Il me semble, ma chère amie, qu'au lieu de laisser dormir le commissionnaire, il vaudrait mieux qu'il emporta ces valises ?

—Le commissionnaire ! Où est-il donc ?

## BOUQUET DE PENSÉES

La parole a été donnée aux avocats pour dissimuler la pensée... de leur client.

x

Savoir céder à temps, si l'on s'est trop avancé, est le comble de la diplomatie.

x

Peu de personnes connaissent la manière de conserver un secret... dans l'alcool.

x

Le sel est comme une personne de bonne humeur ; une pincée nous fait tout trouver meilleur.

x

Il ne faut pas juger de la propriété d'un homme par le nombre de clefs qu'il porte dans son anneau.

x

Il faut graisser une roue pour qu'elle ne fasse pas de bruit et la main d'un avocat pour qu'il en fasse.

x

Essayer d'être heureux, c'est comme essayer de dormir. Vous n'y réussirez que si vous oubliez que vous essayez.

x

Si c'est une chose agréable que de savoir bien chanter, ça en est une excellente de savoir quand on ne le peut pas.

x

Il est évident que la terre est carrée puisqu'on sait toujours que la gloire porte un nom aux quatre coins de la terre.

x

Sur 62,500,000 chevaux qui existent dans le monde entier, il n'y en a pas un seul qui soit satisfait d'être conduit par une femme.

UN SOLITAIRE.

## IMPOSSIBILITÉ



*L'oncle Inexorable.* — Ma chère nièce, il faut absolument que vous mettiez vous-même cet asticot après le hamçon où, alors, allez à la maison changer de costume.

## UN HABILE HOMME

*Bouleau.* — Est-ce que cette annonce de chien perdu que je viens de voir dans le journal est la tienne ?

*Rouleau.* — Oui.

*Bouleau.* — Mais comment as-tu pu perdre un chien, toi qui n'en a jamais eu ?

*Rouleau.* — J'ai envie d'en avoir un beau et je suis sûr d'avoir un choix satisfaisant parmi tous ceux qu'on m'apportera cette semaine.

Rien d'étonnant que si peu de gens sachent se souvenir. Il y en a si peu qui sachent voir ! — G. M. VALTOUR

## SUR SES GARDES

*L'avocat.* — Vous-avez là une excellente cause, monsieur.

*Le client.* — Je le pense bien ; mais un de mes amis me disait, hier, qu'il avait une cause semblable à la mienne et que, étant l'avocat de son adversaire, vous l'aviez battu.

*L'avocat.* — Parfaitement, je m'en rappelle fort bien ; mais je vais voir à ce que cela n'arrive pas cette fois-ci.

## A SA GÉNÉROSITÉ

*Le médecin de l'hôpital (à un patient).* — Que buvez vous ?

*Le patient (l'œil émerillonné).* — Oh monsieur ! vous-êtes bien bon. Ce que vous voudrez, je laisse cela à votre générosité.

Il n'y a de libres que ceux qui n'aiment personne. — A. TOURNIER.

## QUESTION D'HÉRÉDITÉ



*Maggie.* — Enfin, tu diras ce que tu voudras, Pat, mais c'est bien drôle que madame Sullivan, qui est mariée depuis cinq ans, n'ait pas encore d'enfants !

*Pat.* — Pas drôle du tout, Maggie, c'est héréditaire dans sa famille, sa grand'mère et sa mère étaient comme ça.